

CHAPITRE I

INTRODUCTION



Objectif du travail

Depuis 1970, l'enseignement du français langue étrangère en Thaïlande¹ a mis au premier plan la langue orale. Nous repoussons donc les méthodes traditionnelles qui favorisent la langue écrite. Avec l'enseignement moderne, il nous importe d'apprendre à prononcer correctement le français. En effet, les systèmes phonologique et phonétique de cette nouvelle langue se différencient de

¹ Sur les objectifs principaux de l'enseignement du français langue étrangère en Thaïlande, les méthodes utilisées et les problèmes rencontrés, voir Nanta Kraivithaya, "Etude contrastive du système des pronoms personnels en thaï et en français", (Thèse de doctorat de 3^e cycle, Université de la Sorbonne Nouvelle, 1979), pp.10-20.

ceux de la langue thaï, langue maternelle; par conséquent, les étudiants ne prononcent et n'entendent le plus souvent qu'à travers les sons de leur propre langue.²

Debyser (1969 : 1-3) a observé que les élèves thaï ont de grandes difficultés à produire les sons du français. Selon lui, les défauts ont plusieurs causes :

1) Le système des sons français est organisé de façon très différente du système des sons thaï.

2) Par suite des habitudes d'audition et de prononciation de leur langue maternelle, les élèves thaï n'entendent pas certains traits distinctifs qui permettent de différencier les sons du français. La mauvaise audition a presque toujours comme conséquence une prononciation incorrecte.

3) D'autres défauts de prononciation sont imputables à l'interférence de l'anglais, première langue étrangère.

² André G. Haudricourt et Jacqueline M.C. Thomas, La notion des langues : Phonétique et phonologie (Paris : Imprimerie de l' Institut Géographique National, 1967), p.2.

Ongrabieb (1975 : III-IV) a aussi démontré que les problèmes de prononciation chez les Thaïlandais sont causés par les interférences. Nous pouvons donc tirer les conclusions principales suivantes :

1) Interférence de la graphie française : Nous constatons que l'orthographe du français, qui ne correspond pas nécessairement à la prononciation provoque chez les étudiants une certaine confusion.

2) Interférence de la graphie et de la prononciation anglaise : L'orthographe et la prononciation de l'anglais qu'on apprend comme première langue étrangère influent incontestablement sur leur prononciation française.

3) Interférence de la prononciation thaï : Les étudiants habitués au système phonique de leur langue maternelle entendent les sons du français à travers la grille phonique de leur langue maternelle³.

³ Cette idée correspond à celle d'André Reboullet, Guide pédagogique pour le professeur de français langue étrangère (Paris : Hachette, 1971), p.59.

Pour eux⁴, les voyelles orales françaises qui causent les difficultés les plus courantes sont [y], [e], [ɛ], [o], [ɔ], [ɸ], [œ] et [ə]. Pour les étudiants thaï, les [e], [ɛ], [o], [ɔ] semblent des sons difficiles car ces quatre voyelles sont comparables aux voyelles [e], [ɛ], [o], [ɔ] thaï; l'interférence de la langue maternelle causerait donc d'abondantes confusions de prononciation et d'audition. Ils ne savent pas exprimer correctement ces quatre voyelles, ni les distinguer clairement. L'incapacité de distinguer la différence de timbre entre le [e] : "donnez", "pied", "clef" et le [ɛ] : "donnaient", "respect", "succès", entre le [o] : "cyclone", "rauque", "trop" et le [ɔ] : "dot", "couronne", "post" résulte d'une mauvaise audition.

⁴ Voir aussi Mayuree Baramee, "The study of problems and suggestions for the correction of french pronunciation errors of Mathayomsuksa five students in Bangkok public schools" (Master's Thesis, Kasetsart University, 1983), p.96.

Dans l'étude des problèmes de prononciation chez les élèves Thaïlandais, Baramee (1983) a constaté que les voyelles [e], [ɛ], [o], [ɔ] sont sujettes à des erreurs de prononciation classifiées ainsi:

[ɔ] 25,36% (sur la base des 14 positions* que peut prendre cette voyelle).

[ɛ] 23,16% (sur la base des 49 positions* que peut prendre cette voyelle).

[o] 7,80% (sur la base des 20 positions* que peut prendre cette voyelle).

[e] 5,09% (sur la base des 44 positions* que peut prendre cette voyelle).

* Le mot "position" dans la recherche de Baramee veut dire l'ensemble des positions initiale, médiane et finale où apparaît chaque voyelle.

Les exercices de transcription phonétique française* prouvent que trois étudiants sur quatre ne peuvent pas distinguer les voyelles [e], [ɛ], [o], [ɔ] françaises. La réponse des étudiants nous permet de voir les erreurs d'audition, comptées en pourcentage, dans les mots suivants par exemple,

"irais" 100% des étudiants font des fautes auditives.
 "pouvais" 100% des étudiants font des fautes auditives.
 "plaît" 95,2% des étudiants font des fautes auditives.
 "avait" 95,2% des étudiants font des fautes auditives.
 "vrai" 90,4% des étudiants font des fautes auditives.
 "votre" 31,6% des étudiants font des fautes auditives.
 "pot" 15,8% des étudiants font des fautes auditives.
 "côte" 10,5% des étudiants font des fautes auditives.

* Ces exercices ont été préparés au cours du premier semestre de l'année 1989 pour les travaux de laboratoire du cours 131307 : Phonétique Française pour les étudiants de 3^e et 4^e années de section de Français, Département des Langues Occidentales, Faculté des Lettres, Université Chulalongkorn.

Les résultats de ces recherches nous confirment que les voyelles [e], [ɛ], [o], [ɔ] posent des problèmes d'audition et de prononciation chez les étudiants thaïlandais.

Le but du présent travail est donc, d'une part, d'étudier l'audition et la prononciation des quatre voyelles [e], [ɛ], [o], [ɔ] chez les étudiants de la Faculté des Lettres de l'université Chulalongkorn, d'autre part d'analyser les fautes d'audition et de prononciation.

Il apparaît que les [e], [ɛ], [o], [ɔ] du français dont les sons prononcés sont comparables à ceux du thaï possèdent des timbres* propres à eux-mêmes, différents de ceux du thaï. Or pour les prononcer correctement, nous devons considérer non seulement leur articulation, mais aussi la position des voyelles (accentuée ou inaccentuée), la structure syllabique (la

* Les timbres des voyelles sont les qualités spécifiques des voyelles qui peuvent se définir pratiquement du point de vue de leur articulation, par la position de la langue et des lèvres. (Léon 1978 : 17).

syllabe fermée et la syllabe ouverte) et la graphie.⁵ Ces contraintes entraînent probablement des difficultés d'audition et de prononciation chez les étudiants thaï apprenant le français.

L'étude de l'audition et de la prononciation des voyelles françaises [e], [ɛ], [o], [ɔ] chez les étudiants thaïlandais permettra aux étudiants et aux professeurs de français de situer les problèmes d'audition et de prononciation qu'éprouvent les étudiants à propos de ces voyelles. En outre, les résultats de notre recherche peuvent s'appliquer à l'apprentissage du français de même qu'à l'enseignement de la phonétique française toute entière. Enfin nous souhaitons que notre travail serve de base à d'autres études dans les domaines phonologique et phonétique.

⁵ Pierre R.Léon, Prononciation du français standard : Aide-mémoire d'orthoépie, 4^e ed. (Paris : Didier, 1978), PP.43-44.

Délimitation de la recherche

1 Corpus

1.1 Choix du dialecte

Il existe de très nombreuses variantes dans la prononciation française : prononciations parisiennes (de caractère soigné, de caractère populaire, de caractère argotique etc.), prononciations provinciales ou dialectales. Etant donné que la prononciation soignée des Parisiens cultivés, est considérée comme norme, nous décidons de la choisir pour notre présent travail.

Les voyelles que nous voudrions étudier comportent les quatre voyelles orales présentées dans le tableau phonétique ci-dessous.

degré d'aperture	antérieur	postérieur
	non-labialisé	labialisé
fermé		
mi-fermé	e	o
mi-ouvert	ɛ	ɔ
ouvert		

1.2 Etablissement du corpus

Notre investigation se fait dans le cadre de la syllabe ouverte accentuée et inaccentuée ainsi que dans celui de la syllabe fermée accentuée et inaccentuée de graphies différentes. Les mots choisis dans le corpus sont des mots usuels, monosyllabiques et polysyllabiques qui présentent les sons [e] [ɛ] suivant 98 répartitions différentes et les sons [o], [ɔ] suivant 72 répartitions différentes.

Pour l'étude des sons [e], [ɛ]

b <u>é</u> bé	ba <u>is</u> ser	ga <u>i</u>
ga <u>i</u> té	clo <u>ch</u> er	ga <u>i</u> e
é <u>co</u> nome	pr <u>ê</u> ter	ga <u>i</u> s
é <u>g</u> oïste	enr <u>ô</u> ler	ira <u>i</u>
int <u>é</u> rêt	aug <u>me</u> nter	fa <u>i</u> blir
t <u>é</u> l <u>é</u> phone	vol <u>e</u> r	b <u>ê</u> tise
é <u>l</u> oge	don <u>ne</u> z	t <u>ê</u> tu
int <u>é</u> ress <u>e</u> r	pie <u>d</u>	
d <u>e</u> vot	cl <u>e</u> f	
é <u>t</u> a <u>i</u> ent	eff <u>e</u> t	
é <u>v</u> énement	desc <u>e</u> ndre	
é <u>e</u> conomie	ess <u>a</u> i	

succès	respect	insecte	domestique	baisse
progrès	(Elle)est	expert	spectacle	raison
obsèque	mets	idem	plaît	baie
pèlerin	aspect	bifteck	chaîne	iraient
forêt	billet	hôtel	fraîche	donnaient
tête	(Tu)es	reste	fraîcheur	sais
pêche	chef	index	vrai	sait
bête	geste	terrain	mai	vais
cadet	adresse	ennemi	essai	laid
parfait	mais	perdu	faible	beige
soleil	médecin	baleine	corbeille	

Pour l'étude des sons [o], [ɔ]

trop	cyclone	rôle	clause
mot à mot	idiome	enrôler	automobile
dévot	notion	hôtel	automne
propos	tôt	chaud	coteau
atome	symptôme	rauque	geôle
fosse	nôtre	sauce	

insta <u>u</u> re	po <u>s</u> te	do <u>n</u> nez	so <u>l</u> eil	é <u>c</u> o <u>n</u> o <u>m</u> e
do <u>t</u>	no <u>t</u> re	do <u>n</u> naient	é <u>c</u> o <u>n</u> o <u>m</u> ie	to <u>m</u> e
no <u>t</u> e	pro <u>g</u> r <u>è</u> s	o <u>d</u> eur	po <u>s</u> t <u>u</u> re	t <u>é</u> l <u>é</u> ph <u>o</u> ne
é <u>l</u> o <u>g</u> e	é <u>g</u> o <u>i</u> ste	vo <u>m</u> ir	co <u>r</u> beille	bo <u>s</u> se
po <u>p</u> e	clo <u>ch</u> er	fo <u>r</u> ê <u>t</u>	o <u>b</u> s <u>è</u> que	albu <u>m</u>
vo <u>l</u>	do <u>m</u> estique	co <u>m</u> ique	au <u>g</u> menter	opi <u>u</u> m
mo <u>d</u> e	dipl <u>o</u> mate	vo <u>l</u> er	co <u>u</u> r <u>o</u> nn <u>e</u>	rou <u>g</u> e <u>o</u> le
go <u>l</u> fe	phil <u>o</u> sop <u>h</u> e	co <u>l</u> onne		

Ces mots sont enregistrés à l'état isolé avec un intervalle de temps suffisant pour isoler complètement chaque mot. La prononciation de la liste des mots s'étale sur 20 minutes. A partir de ces mots qui servent d'exemples, nous étudions à la fois l'audition et la prononciation.

2. Informateurs

2.1 Informateurs français:

Précisons une fois de plus que notre terrain d'investigation se limite uniquement à la prononciation du français standard auquel nos étudiants sont le plus accoutumés. Notre choix des sujets se fait donc selon ce critère. Nous avons choisi trois informateurs français : un homme, deux femmes qui ne parlent pas d'autre dialecte. Voici certains détails concernant ces sujets français:

a. Sujet N°1

- sexe : féminin
- âge : 31 ans
- Lieu de naissance : Paris 13^{ème}
- études : Lettres modernes

b. Sujet N°2

- sexe : féminin
- âge : 41 ans.
- Lieu de naissance : Paris 14^{ème}
- études : Lettres

c. Sujet N°3

- sexe : masculin
- âge : 31 ans
- Lieu de naissance : Paris
- études : Histoire , Linguistique

2.2 Informateurs thâi

Quant aux informateurs thâi choisis pour tester l'audition et la prononciation des voyelles, il s'agit d'un groupe reprâsentatif de 24 âtudiants de la Facultâ des Lettres de l'Universitâ Chulalongkorn. Ce sont des âtudiants de troisiâme et quatriâme annâe, en 1990-1991, qui ont dâjâ des notions sur la phonâtique franâaise. Tous les âtudiants testâs doivent avoir les organes auditoire et articulatoire normaux. Les âtudiants sont divisâs en deux groupes. Les 12 âtudiants du premier groupe doivent passer le test de prononciation, puis le test d'audition alors que les 12 âtudiants du deuxiâme groupe ne passent que le test auditif.

Mâthode de travail

1. Procâdâ d'enregistrement

Le corpus que nous avons choisi est d'abord prâsentâ au hasard. L'enregistrement commence avec la lecture effectuâe par les informateurs franâais; puis le test de prononciation est fait avec le premier groupe d'âtudiants et le test auditif avec les deux groupes d'âtudiants. L'enregistrement du corpus se fait dans un

studio insonorisé de laboratoire du département de Linguistique, à la Faculté des Lettres à l'université Chulalongkorn. L'appareil d'enregistrement est de marque "THOMSON" TM 5600GC et le microphone de marque AGK modèle D330 BT. Le microphone étant à peu près à 30cm. devant l'informateur qui se trouve seul dans le studio insonorisé, l'enregistrement se fait à la vitesse de 19 cm. par seconde.

Pour avoir un meilleur résultat de lecture du corpus, nous faisons comprendre, au commencement, les étapes d'enregistrement aux techniciens et aux informateurs français. Les informateurs ont cinq minutes pour se préparer avec la liste des mots. Tout à fait prêt, l'informateur laissé seul dans le studio insonorisé prononce bien nettement chaque mot de la liste, l'un après l'autre, avec environ deux secondes d'intervalle. Pour l'enregistrement du test de prononciation des étudiants, nous suivons le même procédé. La lecture de nos trois informateurs est pour eux un test auditif.

2. Procédé utilisé pour le test auditif

Une fois l'enregistrement fait, nous vérifions la qualité des sons enregistrés. Chaque étudiant passe un

test auditif sur les mêmes mots lus par les trois informateurs français en notant seulement avec des signes phonétiques les quatre sons vocaliques : [e], [ɛ], [o], [ɔ] accentués et inaccentués. Le travail dans le laboratoire fini, nous vérifions la réponse des étudiants pour le test auditif.

3. Procédé d'analyse

L'analyse des résultats de la prononciation des informateurs français ainsi que des informateurs thais se fonde généralement sur notre audition et sur la reconnaissance des informateurs eux-mêmes. L'analyse des résultats auditifs s'appuie sur les prononciations des sujets français. Toutes les données sont classifiées. Pour certains mots qui causent les plus et les moins grands problèmes de prononciation et d'audition chez les étudiants, nous utilisons le sonographe qui nous permet d'obtenir le spectre acoustique des sons sur une feuille de papier spécial. Le sonographe que nous utilisons est du type Kay Elemetrics Corp model 5500 et l'imprimante du modèle Gray Scale model 5510

Notations phonétiques utilisées

Les signes phonétiques que nous utilisons dans ce travail pour décrire les systèmes phonologiques et phonétiques de la langue française et de la langue thai sont tous conformes aux alphabets phonétiques de l'A.P.I. (Association Phonétique Internationale).

Voyelles françaises:

i	comme	dans	"pipe"
e	comme	dans	"bébé"
ɛ	comme	dans	"mais"
y	comme	dans	"rue"
ø	comme	dans	"peu"
œ	comme	dans	"peur"
u	comme	dans	"tout"
o	comme	dans	"tôt"
ɔ	comme	dans	"vol"
a	comme	dans	"la"
ɑ	comme	dans	"bas"
ɛ̃	comme	dans	"main"
ɑ̃	comme	dans	"un"
ɑ̃	comme	dans	"grand"
ɔ̃	comme	dans	"on"
ə	comme	dans	"de"

Voyelles thai' :

i	comme	dans	[kīn] (manger)
i:	"	"	[cī:n] (chinois)
e	"	"	[nēn] (accentuer)
e:	"	"	[nē:n] (novice)
ɛ	"	"	[p ^h ɛ ^ʔ] (chèvre)
ɛ:	"	"	[kɛ:] (vieux)
ia	"	"	[sia] (abimé)
u	"	"	[t ^h u ^h k] (immeuble)
u:	"	"	[p ^h u:n] (fusil)
ɔ	"	"	[pl ^h ɔ ^ʔ] (sale)
ɔ:	"	"	[cɔ:] (trouver)
a	"	"	[dān] (pousser)
a:	"	"	[k ^h ā:n] (supporter)
ua	"	"	[r ^h uā] (bateau)
u	"	"	[c ^h u ^h t] (point)
u:	"	"	[dū:] (regarder)
o	"	"	[p ^h o ^ʔ] (ponton)
o:	"	"	[K ^h ō:] (bœuf)
ɔ	"	"	[k ^h ɔ ^ʔ] (île)
ɔ:	"	"	[K ^h ō:] (cou)
ua	"	"	[b ^h uā] (lotus)

Les signes diacritiques utilisés sont les suivants:

- La transcription phonologique est placée entre / /.
- La transcription phonétique est placée entre [].
- / à l'intérieur du mot indique la séparation syllabique.
- : après une voyelle indique la longueur.
- ɹ sous une voyelle indique une variante ouverte.
- . sous une voyelle indique une variante fermée.
- | sous une voyelle indique une variante moyenne.